

Père Joseph Baeteman
(1880-1938)

[5]

Missionnaire lazariste.

Extraits de son livre
Plus près de Toi, mon Christ !

« O mon JESUS, vous saviez que l'orgueil est le grand mal de l'humanité et sa plus malheureuse tendance ; **pour nous entraîner dans la voie de l'humilité, vous vous êtes dit : 'Je m'y jetterai moi-même et j'irai si avant, qu'ils rougiront, s'ils ont du cœur, de ne m'y point suivre.'** De là cet exemple stupéfiant que vous m'avez donné et ces paroles qui le commentent.

O JESUS, vous qui êtes la voie, la vérité, la vie, ayez pitié de cet insupportable orgueil qui me tourmente et qui m'égaré. Gravez

dans mon esprit, et surtout dans mon cœur, cette leçon que vous voulez me donner parce qu'elle m'est salutaire. Hélas, tout s'écroule quand l'occasion se présente ; devant les humiliations vraies, je me retrouve avec ce venin qu'a déposé en moi l'incorrigible orgueil. Ayez pitié, JESUS, ayez pitié ! Je sais bien que l'humilité ne peut venir de moi ; il faut qu'elle soit greffée, sur ma nature viciée, par une force divine.

O Maître, à genoux à vos pieds, je ne puis que vous dire : 'JESUS, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre !' »

« O JESUS, vous seul pouviez pousser si loin les preuves de la tendresse et de la miséricorde pour ceux que vous appelez vos 'joyaux', les pécheurs ! Ainsi donc la misère des cœurs a le don d'attirer votre CŒUR et de provoquer vos tendresses ! Il n'est pas étonnant que le monde, qui ne vous connaît pas, soit parfois révolté, s'en étonne et vous en fasse un crime ! **Oh ! donnez à vos enfants, Père de la miséricorde, cette tendresse pour les pécheurs qui doit être le cachet spécial de tous ceux qui veulent marcher sur vos traces et être vos apôtres.**

Vous qui ne pouviez pas vous habituer à voir souffrir les autres, mettez en mon cœur une inépuisable bonté. **Vous qui, tranquille, passiez près des pécheurs comme un pardon vivant, enseignez-moi à toujours pardonner. »**

« La connaissance de JESUS ne peut rester spéculative ; elle doit se traduire en actes. **Ayant 'connu' le Christ, nous devons L'imiter et marcher sur ses traces ;** un christianisme qui n'irait pas jusque-là ne serait qu'une illusion dangereuse et ferait de nous ces 'usurpateurs du nom chrétien' dont parle saint Augustin.

Nous avons sous nos yeux le modèle ; notre étude constante doit être de le réaliser dans toute notre conduite, de nous 'modeler' sur lui, à la façon d'une cire qui garde les empreintes. Nous sommes tous essentiellement imitateurs et portés, par notre nature même, à suivre les exemples qui nous sont donnés. »



M. BAETEMAN en tournée apostolique

